

**UN REFLET SUR LA SOCIÉTÉ AFRICAINE À TRAVERSE LE COEUR À RIRE ET À
PLEURER DE MARYSE CONDÉ**

PAR

**WEALTH EFE CELESTINE
ART1900645**

**DEPARTMENT OF FOREIGN LANGUAGES
FACULTY OF ARTS, UNIVERSITY OF BENIN
BENIN CITY, EDO STATE NIGERIA**

AVRIL, 2024.

**UN REFLET SUR LA SOCIÉTÉ AFRICAINE À TRAVERSE LE COEUR À RIRE ET À
PLEURER DE MARYSE CONDÉ, UN CASE D'ÉTUDE DE L'UNIVERSITÉ DE BENIN**

**PAR
WEALTH EFE CELESTINE
ART1900645**

**MÉMOIRE DE LICENCE PRÉSENTÉ EN ACCOMPLISSEMENT PARTIEL DES
CONDITIONS REQUISES POUR L'OBTENTION DE LA LICENCE DES LETTRES
(B.A HONS, FRENCH)**

**RÉALISÉ SOUS LA DIRECTION DE
DR. EMOKPAE-OGBEBOR .O**

AVRIL, 2024.

APPROBATION

I certify that this piece of work was carried out by **WEALTH EFE CELESTINE** in the Department of Foreign Languages, University of Benin, Benin City. Under the supervision of...

DR. EMOKPAE- OGBEBOR. O.
DIRECTEUR DU MÉMOIRE.

DATE: _____

DR.TERRY OSAWARU
LE CHEF DU DÉPARTMENT

DATE: _____

EXTERNAL EXAMINATEUR

DATE

DÉDICACE

Au Dieu Tout-Puissant, qui est la source de la sagesse, de la connaissance et de la compréhension. Je vous dédie ce projet avec gratitude et humilité. Les conseils et la grâce de Dieu m'ont accompagné à travers les hauts et les bas de ce parcours universitaire, et je suis reconnaissant pour la force et l'inspiration qu'il m'a apporté tout au long du processus de recherche et d'écriture.

REMERCIEMENTS

Merci à Dieu pour la force de commencer ce programme d'études depuis le premier jour jusqu'à ce moment. J'apprécie les efforts de mon superviseur, le professeur EO Ogbemor, pour ses encouragements au cours de la rédaction de ce projet. Merci à mon oncle, M. Daniel Okechukwu, ma famille entière et un merci spécial à moi de ne pas abandonner.

INTRODUCTION

IDÉE GÉNÉRALE

Chaque société, pays ou groupe de personnes a une histoire et un mode de vie unique qui se résume à sa culture, sa civilisation, et ainsi de suite. L'impact de la colonisation sur la société africaine a été profond, conduisant à la perturbation des cultures, des systèmes politiques et des économies traditionnels, tout en introduisant de nouvelles technologies et idées qui continuent de façonner la trajectoire du continent aujourd'hui.

La colonisation française en Guadeloupe, une île des Caraïbes, s'est traduite par l'établissement de plantations sucrières exploitées par des esclaves africains. Les Français exploitèrent la Guadeloupe pour sa production de sucre, entraînant des conditions difficiles pour la population asservie. En revanche, les sociétés africaines variaient considérablement dans leurs structures, avec des systèmes politiques, des économies et des cultures divers. Si certaines sociétés africaines étaient engagées dans le commerce et possédaient des structures sociales complexes, elles étaient également confrontées à la colonisation et à l'exploitation par les puissances européennes, ce qui a eu un impact sur leurs modes de vie traditionnels.

JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET

Je considère ce sujet comme un moyen de sensibilisation ou de sensibilisation de la société africaine et du monde en général. Au fil des années, des événements historiques se sont produits entre les maîtres coloniaux et les Africains. Les maîtres coloniaux sont venus en Afrique avec leurs intérêts égoïstes et ont profité de l'ignorance et de la sous-civilisation des Africains. Par ailleurs, ce travail de recherche tend à analyser l'histoire et les impacts de la colonisation française en Afrique.

OBJECTIF GÉNÉRAL.

L'histoire de la colonisation française en Guadeloupe remonte au XVIIe siècle, lorsque les Français s'établirent pour la première fois sur l'île. Cette colonisation a eu un impact profond sur l'île et sur la culture créole qui définit aujourd'hui la Guadeloupe. Ce projet vise à explorer les complexités de cet héritage historique et ses effets durables sur l'identité et le développement de l'île. Avec cette étude nous serai découvrirons les raisons vitales de la colonisation des pays africains par la France et aussi prendre conscience du phénomène colonial africain.

ANNONCE DES CHAPITRES

Pour bien faire le travail, nous avons divisé le travail en trois chapitres. Au fil des pages de cette étude, nous nous aventurerons dans les profondeurs de l'œuvre captivante de Maryse Condé " Le Cœur à rire et à pleurer," à la recherche d'une lecture politique riche et éclairante.

Dans le premier chapitre de cet ouvrage se trouvent une analyse détaillée de la biographie de l'écrivaine, de ses autres œuvres littéraires, un résumé détaillé de "le cœur à rire et à pleurer", et une étude des personnages du roman.

Dans notre deuxième chapitre, nous lèverons le voile sur les fondements politiques de cette œuvre. Nous nous immergerons dans le contexte politique de l'Afrique et Guadeloupe en particulier à l'époque de Maryse Condé, examinant comment ces conditions ont influencé son écriture. Nous explorerons également les thèmes politiques clés qui jalonnent le roman, offrant ainsi un aperçu essentiel de la trame politique sous-jacente.

Le troisième chapitre sera le cœur de notre exploration, où nous mettrons en lumière l'art subtil de la satire politique dans l'œuvre de Maryse Condé. Nous dévoilerons les personnages et les

institutions politiques. Dans ce chapitre nous abordons les raisons, les impacts, les conséquences et les solutions aux impacts négatifs sur la société guadeloupéenne.

Enfin nous avons la conclusion, où nous rassemblerons les fils conducteurs de notre analyse. Nous récapitulerons les principales conclusions qui émergent de notre exploration politique de l'Afrique et soulignerons l'importance de cette lecture pour la compréhension de l'œuvre de Maryse Condé et pour la société africaine en général.

Au travers de cette étude, nous offrons aux lecteurs une perspective approfondie sur cette œuvre littéraire qui transcende les frontières du récit pour devenir un commentaire politique puissant. Notre objectif ultime est de contribuer à la compréhension des enjeux politiques en Afrique tout en célébrant la richesse de la littérature africaine et de son engagement avec la réalité politique et sociale.

CHAPITRE UN

LA PRÉSENTATION DU ROMAN

1.1. La Bibliographie De L'écrivain : Maryse Condé est née Maryse Liliane Appoline Boucolon en février 11 1934 à Pointe-à-Pitre en Guadeloupe, dans une famille qui l'a toujours poussée à lire et à étudier.

Elle a écrit son tout premier roman à l'âge de 11 ans et bien d'autres livres primés au cours de sa vie. Elle reçoit son premier prix littéraire en 1997 : le Grand prix littéraire féminin. Le prix Marguerite-Yourcenar a été décerné à l'écrivaine en 1999 pour "Le cœur à rire et à pleurer", le livre est une écriture autobiographique qui reflète son enfance. Enfant solitaire, elle quitte la Guadeloupe à l'âge de 16 ans pour poursuivre des études classiques à la Sorbonne. En 1959, elle épouse Mamadou Condé, acteur d'origine africaine, et part enseigner en Côte d'Ivoire.

Maryse Condé a été la première femme à recevoir, pour l'ensemble de son œuvre, le prix Putterbaugh décerné aux États-Unis à un écrivain francophone.

1.2. Les Autres Ouvrages D'écriture : Maryse Condé est réputée pour ses œuvres littéraires exceptionnelles, davantage axées sur la colonisation et l'esclavage. Certains de ces travaux comprennent :

- I, Tituba , Black Witch Of Salem (1986)
- Crossing The Mangrove (1989)
- Rêves Amers (1991)
- La Colonie Du Nouveau Monde (1993)
- Segou : Les Murailles De Terre 2 (1995)

- La Deseada (1997)
- Corazón Que Rié, Corazón Que llora (1999)
- Windward Heights (1999)
- The Belle Créole (2001)
- Les Belles Ténébreuse (2008)
- Waiting for the waters to rise (2010)

1.3.Le Résumé Du Roman: Maryse Condé, un enfant née à une famille de huit enfants avec leurs parents. Elle y raconte l'histoire de sa famille sur plusieurs générations, mettant en lumière les expériences de ses ancêtres en Guadeloupe et en Afrique. À partir de la façon dont elle a été amenée à embrasser l'éducation et aussi la culture occidentale. on voit souvent qu'elle remet en question l'attitude de ses parents quant à leur pleine acceptation de la culture française. Une conversation entre Maryse Condé et son frère explique ce phénomène : (p.9) « Ne vous inquiétez pas, dit-il. Maman et Papa sont un couple de fous. Aliénés ? Qu'est-ce que ça voulait dire ? Je n'ai pas osé poser de questions ». Condé explore les thèmes de l'identité, de la race, de la colonisation et de la quête de ses racines. Elle décrit les luttes et les triomphes de sa famille, offrant un aperçu de l'histoire complexe des Antilles et de l'Afrique.

L'œuvre offre un regard intime sur les relations familiales, les traditions culturelles et les défis auxquels sont confrontés les descendants d'esclaves. Condé partage ses propres réflexions sur son héritage et son parcours personnel, offrant ainsi un récit émouvant et captivant.

Ce récit autobiographique est à la fois poignant et instructif, offrant une perspective unique sur l'histoire et la culture des Caraïbes et de l'Afrique.

1.4 Les Personnages Du Roman: Maryse Condé : Elle est la narratrice et le personnage principal du livre. Maryse est une jeune fille intelligente et curieuse qui grandit dans une famille de classe moyenne en Guadeloupe. Elle est souvent en conflit avec sa mère et aspire à une vie différente de celle que sa famille a prévue pour elle. Dans le roman, Maryse grandissait en Guadeloupe, mais elle ne jamais s'identifie avec son patrimoine Guadeloupéenne, ni français. Les parents de Maryse ne sont pas conscients de leurs états aliénés. Maryse, en revanche, a passé la plupart de son enfance et adolescence essayant de trouver sa vraie identité. Ce extrait de l'œuvre parle de l'état de sa aliénation : "Esseulée, j'affûtais comme des flèches des épigrammes que je lançais a la volée contre tous" (p. 132).

Thérèse : sœur Maryse Condé. Tout comme Maryse, Theresa n'aime pas que leurs parents n'adhèrent pas aux racines et à l'héritage culturel africains. Selon l'histoire, elle considère ses parents comme vieux et aux cheveux gris. De plus, son père parlait latin, ce qu'elle détestait (Scripta manent. Carpie Diem.) Ses parents n'étaient pas fiers de leur héritage africain.

La mère de Maryse : Elle est une femme stricte et autoritaire qui a des attentes élevées pour ses enfants. Elle est souvent en désaccord avec Maryse et ses idées progressistes.

Le père de Maryse : Il est un homme doux et aimant, mais souvent absent en raison de son travail. Il soutient les aspirations de Maryse et l'encourage à poursuivre ses rêves.

Euzhan : Elle est la sœur aînée de Maryse et sa confidente. Euzhan est une femme forte et indépendante qui inspire Maryse.

Man Ninotte : Elle est la grand-mère de Maryse et une figure maternelle importante dans sa vie. Man Ninotte est une femme sage et aimante qui offre à Maryse un refuge contre les conflits familiaux.

Gitane : Femme de chambre de la maman de Maryse. Elle a allaité et donné un bain à la mère de l'écrivain pendant sa grossesse et l'a habillée d'une chemise de nuit en coton.

Alexandre : le frère de Maryse Condé. Il a changé son nom en Sandrino « pour le rendre plus américain » (p. 8). C'est un très bon frère pour sa sœur cadette et il a de très bonnes relations avec les enfants. Dans l'histoire, ses poches étaient remplies de notes douces d'enfants et il traitait également sa sœur avec affection.

CHAPITRE DEUX

LA REVUE LITTÉRAIRE

Avant de discuter des impacts du colonialisme en Afrique tels que décrits dans deux romans africains importants, il convient de mentionner la définition du colonialisme. Le mot colonialisme peut être expliqué de manière générale comme un groupe d'étrangers qui ont décidé de s'installer dans un autre lieu démographique pour former une nouvelle communauté et utiliser les ressources naturelles et humaines de la nouvelle terre. Ce terme est également défini comme « la domination directe et globale d'un pays par un autre, basée sur le fait que le pouvoir d'État est entre les mains d'une puissance étrangère (par exemple, la domination directe et globale du Nigeria par la Grande-Bretagne entre 1900 et 1960 » (Piola & Usman, 2019, p. 110). En d'autres termes, cette colonisation ou cette occupation d'autres terres découlait principalement d'intérêts d'expansion du pouvoir et d'objectifs économiques. L'histoire coloniale dans toutes les régions du monde prouve ces deux points, indépendamment de toutes les affirmations selon lesquelles. Relier le colonialisme au désir de civiliser les habitants de ces communautés ou de les développer.

Plus précisément, le colonialisme en Afrique a été une période marquée par la domination et l'exploitation des peuples africains par les puissances européennes. Le colonialisme en Afrique fait référence au processus par lequel les puissances européennes ont pris le contrôle des territoires africains, établi des colonies et exploité les ressources à leur profit. Au cours de cette période, qui a débuté à la fin du XIXe siècle et a duré jusqu'au milieu du XXe siècle, les sociétés africaines ont été soumises à diverses formes d'asservissement, notamment le travail forcé, la ségrégation, la dépossession des terres et la migration forcée. Cette période de domination

coloniale a profondément marqué les cultures, les structures sociales et les économies africaines et a laissé un héritage durable qui continue de façonner les sociétés africaines contemporaines.

Dès le début du colonialisme en Afrique, les colonisateurs ont promu l'idée de la supériorité raciale et culturelle des pays occidentaux et des Blancs sur tous les pays non occidentaux. Par exemple, la Grande-Bretagne affirmait que leur existence sur la côte ouest de l'Afrique était liée au christianisme et au commerce. De plus, ils ont affirmé qu'ils avaient apporté la civilisation, le progrès et l'illumination en Afrique (Sadeghi, 2015, p. 295). D'un autre côté, de nombreuses références décrivent les efforts des colonisateurs pour accélérer la domination physique, culturelle et politique sur certains pays afin de réaliser leurs propres intérêts, avec une négligence apparente des intérêts ou des besoins des nations autochtones. Ainsi, l'idéologie des colonisateurs a réussi à former une culture et un contexte colonial au sein de ces sociétés, créant des colonisés qui ne ressentaient rien contre les colonisateurs et croyaient en leur infériorité et la supériorité des autres (Tyson, 2006, p. 421). Ironiquement, de nombreuses productions culturelles et littéraires à travers le monde ont renforcé cette idéologie et prouvé la fausseté de leurs affirmations. Ces écrits culturels et littéraires posaient de nombreux problèmes liés à leur

Précision et objectivité. Comme mentionné précédemment, les motivations du colonialisme européen en Afrique étaient avant tout économiques et politiques. Les pays européens recherchaient de nouveaux marchés pour leurs biens et matières premières pour leurs industries. Ils voulaient également établir des bases militaires stratégiques et sécuriser les routes commerciales. De plus, et conformément à leurs affirmations, les puissances européennes estimaient qu'elles avaient le devoir de civiliser et de moderniser le continent africain.

Malheureusement, ils affirmaient que cette mission civilisée était liée au christianisme et pensaient que les Africains ne pouvaient pas progresser sans contact avec leurs cultures. Aux yeux des Européens, les Africains étaient considérés comme « primitifs », « immuables » et « en régression » (Brown, 2008, p. 27). Globalement, la conquête de l'Afrique par les puissances européennes a été poussée par l'apparition de la révolution industrielle et ses conséquences sociales, politiques et économiques (Ocheni & Nwankwo, 2012, p. 47). De nombreux chercheurs occidentaux et africains ont examiné les raisons du colonialisme africain depuis les temps jadis.

En conséquence, le colonialisme de l'Afrique a eu un impact significatif sur l'ensemble du continent et sur sa population. Les puissances européennes ont imposé leurs systèmes politiques et économiques aux sociétés africaines, déplaçant les structures sociales, culturelles et politiques africaines traditionnelles. Les Africains ont été contraints de travailler dans des plantations et des mines appartenant à des Européens, et leurs ressources ont été exploitées au profit des économies européennes. Les puissances européennes ont également imposé leurs langues, leurs religions et leurs cultures aux populations africaines, érodant ainsi les cultures locales et perdant les connaissances et pratiques traditionnelles. Les Africains sont victimes de discrimination raciale et de ségrégation, et leurs droits sont souvent bafoués. Plus important encore, l'idéologie coloniale occidentale a réussi à former des personnalités ayant de véritables sentiments et croyant en la supériorité occidentale et en l'infériorité africaine. En conséquence, les peuples africains sont devenus des sujets coloniaux sans aucun intérêt à s'opposer à l'asservissement colonial (Tyson, 2006, p. 421). L'un des impacts significatifs de cette période a été le paysage politique du continent. Les pays africains étaient souvent divisés et gouvernés par les puissances européennes, ce qui entraînait la création de frontières artificielles qui ne reflétaient pas la

diversité culturelle et ethnique des sociétés africaines. Cette attitude a conduit à des conflits et des tensions entre les groupes ethniques et les nations.

D'un autre côté, cette période de domination coloniale a laissé des impacts positifs qui ont apparemment influencé les peuples africains. Les études faisaient référence à quatre points principaux, par exemple l'introduction de la technologie médicale occidentale qui a amélioré la santé de la société africaine et augmenté l'espérance de vie de la société africaine, le deuxième était la mise en place d'une éducation formelle, le troisième était l'héritage des infrastructures occidentales et enfin, l'héritage des croyances religieuses « chrétiennes » occidentales qui ont servi de base spirituelle et religieuse à la société africaine (Khapoya, 2009, pp. 135-136).

Il est prouvé que les sociétés africaines ont fait preuve d'une résilience et d'une résistance remarquables à la domination européenne. Les dirigeants et intellectuels africains se sont battus pour l'indépendance et l'autodétermination, et les cultures et traditions africaines ont persisté malgré toutes les tentatives visant à les supprimer. À partir de cette époque, les terres africaines ont été divisées et attribuées au hasard entre des pays européens qui ont tenté d'éliminer les éléments culturels africains authentiques pour imposer toutes les composantes de leur patrimoine culturel (Suleiman, 2015, p. 36). En bref, la description de l'expérience du colonialisme en Afrique a été évoquée à plusieurs reprises et de différentes manières :

L'Incursion européenne agressive et l'imposition ultérieure d'une domination coloniale sur l'Afrique ont eu des conséquences à la fois traumatisantes et destructrices sur la situation politique, sociale et culturelle du continent. L'Afrique a non seulement perdu sa liberté politique mais, plus fondamentalement, les structures du pouvoir politique ont été affaiblies, retardées,

voire démantelées à certaines occasions et remplacées par celles de la métropole considérée comme plus « éclairée » et « sophistiquée » sans aucune considération d'aucune sorte. Pour la vision du monde des gens. (Falaiye, 1997, p. 35)

2.1 Aperçu historique sur la colonisation Africaine

Au XVIIe siècle, les puissances européennes ont commencé à coloniser l'Afrique pour ses ressources et ses avantages stratégiques. Au XIXe siècle, la ruée vers l'Afrique s'est intensifiée, conduisant à la Conférence de Berlin en 1884-1885, au cours de laquelle les nations européennes se sont divisées l'Afrique sans tenir compte des intérêts africains. Cette colonisation a abouti à l'exploitation des ressources africaines, au travail forcé, à la suppression culturelle et à l'imposition d'un régime colonial. Des mouvements de résistance ont émergé, conduisant à la décolonisation au milieu du XXe siècle, et de nombreux pays africains ont obtenu leur indépendance dans les années 1950 et 1960.

2.2 La Colonisation De La Guadeloupe

La Guadeloupe, île située dans la mer des Caraïbes, a une histoire complexe de colonisation qui a commencé avec l'arrivée des peuples autochtones Arawak et Caraïbe. Christophe Colomb aperçut la Guadeloupe pour la première fois en 1493 lors de son deuxième voyage vers les Amériques. Cependant, ce n'est qu'au XVIIe siècle que les puissances européennes commencèrent à établir une présence plus permanente sur l'île. Les Français se sont installés pour la première fois en Guadeloupe au début du XVIIe siècle, établissant des plantations de sucre et important des esclaves africains pour y travailler. L'île a changé de mains entre les Français et les Britanniques à plusieurs reprises au cours des XVIIe et XVIIIe siècles, le traité de Paris de 1814 cédant finalement la Guadeloupe à la France.

L'économie des plantations de Guadeloupe, basée sur la production de sucre, reposait fortement sur le travail des esclaves. Les conditions difficiles et le traitement brutal des esclaves africains ont conduit à de nombreux soulèvements d'esclaves, le plus notable étant la rébellion de 1802 menée par Louis Delgrès contre le rétablissement de l'esclavage par Napoléon dans les colonies françaises. L'esclavage a été officiellement aboli en Guadeloupe en 1848, suite à la décision du gouvernement français de mettre fin à l'esclavage dans toutes ses colonies. Après l'émancipation, l'économie de l'île s'est orientée vers un système de travail sous contrat, avec des travailleurs indiens et chinois venus remplacer les esclaves libérés. Au XXe siècle, la Guadeloupe, ainsi que d'autres territoires français d'outre-mer, sont devenus des départements de la France, leur accordant le même statut politique que les régions situées sur le continent européen. Ce statut a donné lieu à des débats permanents sur les relations politiques et économiques de l'île avec la France.

Aujourd'hui, la Guadeloupe est un département français d'outre-mer, avec un mélange unique de culture française et caribéenne. L'économie de l'île repose sur le tourisme, l'agriculture et l'industrie légère. L'histoire de la colonisation en Guadeloupe a laissé un impact durable sur sa société, sa culture et son économie, façonnant jusqu'à aujourd'hui l'identité de l'île.

2.3 Les Phénomènes occidentale en Guadeloupe

La colonisation de la Guadeloupe par les français a eu de nombreux impacts sur la vie des citoyens. Certains d'entre eux constituent ce que j'appelle le phénomène de la colonisation occidentale. The les français ont utilisé la politique d'assimilation pour changer totalement la vie sociale des Guadeloupéens. Ces phénomènes y compris:

- La quête d'identité: Pendant la colonisation française, les Guadeloupéens ont perdu des aspects de leur identité africaine en raison de la suppression culturelle, de l'assimilation forcée et de l'imposition de la langue et des coutumes françaises. Cet effacement de leur héritage africain a conduit à une déconnexion de leurs racines, ce qui a eu un impact sur leurs traditions, leurs langues et leur sentiment général d'identité. Maryse Condé croit qu'au "Coeur du problème" de ses parents aliénation est leur effort constant être digne de leur qu'ils "s'efforçaient constamment de maîtriser, de contrôler quelque chose tapi à l'intérieur ...qui a tout moment pouvait leur échapper et causer des pires dégâts." (p .127). À cause de cet effort, ils n'étaient jamais "naturels" . Maryse a des difficultés aussi en trouvant son "naturel" identité.
- Thème de l'indifférence : Tout comme certaines autres personnes vivant dans cette dispensation, Maryse n'était pas d'accord avec les choix et l'affection de ses parents envers la culture française. Maryse est aliénée comme ses parents, mais elle ne s'identifie pas à ses parents. Mary se sentait asphyxiée par ses parents et leurs obsessions pour la France. Quand Maryse avait seize ans, elle a découvert qu'elle ne connaissait presque rien de la Guadeloupe en dehors de son expérience limitée. Elle dit : « J'ai réalisé que je ne connaissais de La Pointe qu'un quadrilatère étroit » (p. 129).
- Thème de la discrimination financière: dans la société guadeloupéenne de ces années-là, la discrimination était à l'ordre du jour, l'écart entre les riches et les pauvres était très net. L'incident du fils de Madonne qui menace Maryse illustre la tension entre les riches et les pauvres. A la fin du chapitre Lutte des classes, les parents de Maryse expliquent les sentiments d'hostilité qu'elle avait rencontrés : « La mode était divisée en deux classes : la classe des enfants bien habillés, bien chaussés, qui vont à l'école pour apprendre et

devenir quelqu'un. L'autre classe, celle des canailles et des envieux qui ne cherchent qu'à gagner (p. 35). Les opinions de ses parents sur les classes sociales révèlent qu'ils avaient autant de préjugés contre les « petits nègres » que l'étaient les compatriotes blancs. contre les Noirs. Être si éloignés de leurs concitoyens rend les parents aliénés.

- La discrimination raciale en Guadeloupe a une histoire profondément enracinée, la peau noire étant souvent marginalisée et réprimée. Ce préjugé a influencé la dynamique sociale, les opportunités économiques et le pouvoir politique sur l'île, impactant considérablement la vie de sa population noire. Les efforts pour résoudre ces problèmes se poursuivent, mais l'héritage de la discrimination persiste, façonnant les expériences de la communauté noire de Guadeloupe. Les parents de Maryse sont aliénés en raison de leur race et de leur pays d'origine. Être Guadeloupéen, noir et membre de la bourgeoisie n'appartient pas simplement au groupe des pays blancs, ni au reste des Guadeloupéens noirs et pauvres. La couleur de leur peau est une marque visible qui indique aux Français européens qu'ils ne sont pas vraiment français. Lorsque la famille est à Paris et qu'un serveur remarque qu'ils parlent bien français, ses parents « ont reçu le compliment sans broncher ni sourire », car le garçon a supposé qu'ils n'étaient pas français. La peau noire les rend aliénés en France.

En Guadeloupe, le fait d'être noir les isole de la population mulâtre. Lorsque Maryse passait ses vacances à Gourbeyre, sa famille était considérée comme inférieure aux mulâtres. Sa famille loue une maison « très modeste » (p. 122) qui « chagrine » sa mère, et lorsqu'ils se promènent, ils sont ignorés de tout le monde. Les parents avaient le sentiment d'être « retombés au rang redouté des petits nègres » (p. 123). Même dans leur pays natal, ils sont exclus.

CHAPITRE TROIS

COLONISATION ET SES IMPACTS SUR LA GUADELOUPE

La politique française d'assimilation a eu de profonds impacts sur la société guadeloupéenne, façonnant sa culture, son identité et son paysage sociopolitique. Introduite au milieu du XXe siècle, la politique visait à intégrer la Guadeloupe à la République française en promouvant la langue, la culture et les valeurs françaises comme supérieures aux traditions locales. L'un des impacts importants a été l'érosion de l'identité culturelle guadeloupéenne.

Alors que le gouvernement français imposait l'utilisation du français dans l'éducation, l'administration et les médias, les langues et pratiques traditionnelles guadeloupéennes ont été marginalisées. Cela a entraîné une perte du patrimoine culturel et un sentiment de déconnexion au sein de la population guadeloupéenne. Sur le plan économique, les politiques d'assimilation favorisaient les intérêts français, souvent au détriment des industries et des entreprises locales. Cette dépendance à l'égard de la France pour le soutien économique et commercial a encore renforcé la dépendance de la Guadeloupe à l'égard de la métropole, limitant les opportunités de développement local et d'autosuffisance. Socialement, la politique d'assimilation a favorisé un système hiérarchique où la culture et les valeurs françaises étaient privilégiées par rapport aux coutumes guadeloupéennes. Cela a créé des divisions au sein de la société, certains adoptant l'assimilation comme moyen de progrès et d'autres résistant pour préserver leur autonomie culturelle. Politiquement, les politiques d'assimilation ont influencé les structures de gouvernance en Guadeloupe, le gouvernement français exerçant un contrôle important sur les affaires locales. Cela limitait l'autonomie des institutions guadeloupéennes et entravait le développement d'un système politique pleinement représentatif et indépendant pour l'île. Dans l'ensemble, les impacts des politiques d'assimilation françaises sur la société guadeloupéenne

ont été complexes, conduisant à un mélange d'influences françaises et locales tout en générant également des tensions autour des questions d'identité, d'autonomie et de préservation culturelle. L'héritage de ces politiques continue de façonner les débats et les luttes contemporaines pour l'autodétermination en Guadeloupe.

3.1 Les raisons pour la colonisation: La colonisation française de la Guadeloupe dans les Caraïbes était principalement motivée par des motivations économiques, cherchant à exploiter les ressources de l'île comme la canne à sucre et à établir des plantations rentables. De plus, des considérations stratégiques ont joué un rôle, car le contrôle de la Guadeloupe a permis à la France de prendre pied dans la région et a facilité le commerce et la projection de puissance dans les Caraïbes.

Les Français visaient également à étendre leur influence culturelle et à affirmer leur domination sur la région par la colonisation.

3.2 Les conséquences de la colonisation en Guadeloupe: Les politiques de colonisation et d'assimilation en Guadeloupe ont eu des conséquences dévastatrices sur la société insulaire. L'imposition forcée de la culture, de la langue et des valeurs françaises a érodé l'identité et le patrimoine autochtones du peuple guadeloupéen.

Les politiques d'assimilation visaient à supprimer les pratiques culturelles, les langues et les traditions africaines et autochtones, conduisant à:

1. L'effacement culturel : la perte des pratiques, langues et coutumes traditionnelles.
2. Crise d'identité : Confusion et déconnexion du patrimoine ancestral.

3. Fragmentation sociale : Division entre ceux qui ont adopté la culture française et ceux qui ont résisté.
4. Exploitation économique : dépossession des terres, des ressources et de la main-d'œuvre.
5. Privation du droit de vote politique : Suppression de l'autonomie et de l'autogouvernance.
6. Traumatisme intergénérationnel : héritage de violence, de travail forcé et de suppression culturelle. Dans le roman LE COEUR À RIRE ET À PLEURER de Maryse Condé, nous avons découvert comment ils utilisent des esclaves pour travailler dans les fermes de canne à sucre pendant de longues heures sans traitement humain et les femmes qui récoltent et empilent les produits s'appellent LES AMAREUSSE.

3.3. Les solutions

Ces conséquences ont eu un impact profond sur la société guadeloupéenne dans son ensemble, contribuant aux luttes en cours pour:

1. La revitalisation et la préservation de la culture.
2. Cohésion et unité sociales.
3. Développement économique et autosuffisance.
4. Autonomisation politique et autonomie.
5. Guérison et réconciliation intergénérationnelles. Les effets des politiques de colonisation et d'assimilation continuent de façonner le paysage social, culturel et politique de la Guadeloupe, soulignant la nécessité d'efforts de reconnaissance, de réconciliation et de décolonisation pour faire face aux impacts persistants du traumatisme historique.

3.3 Les solutions aux impacts négatifs sur la société Guadeloupe : Pour faire face aux impacts négatifs de la colonisation française sur la société guadeloupéenne, les solutions comprennent :

1. Revitalisation culturelle : Préserver et promouvoir les langues, traditions et coutumes autochtones.
2. Éducation à la décolonisation : Intégrer l'histoire et la culture guadeloupéenne dans les systèmes éducatifs.
3. Autonomie et auto-gouvernance : Transfert progressif du pouvoir politique aux autorités locales.
4. Autonomisation économique : soutenir l'entrepreneuriat local, la restitution des terres et le développement durable.
5. Guérison intergénérationnelle: Initiatives communautaires pour la reconnaissance des traumatismes et la réconciliation.

CONCLUSION

L'héritage de la colonisation française en Guadeloupe a laissé une marque indélébile sur la société insulaire. Les inégalités systémiques, l'effacement culturel et l'exploitation économique ont abouti à un peuple déconnecté de son héritage et luttant pour son autonomie. Nous devons reconnaître les injustices historiques qui ont façonné le passé de la Guadeloupe et continuent d'impacter son présent.

L'heure est à la réconciliation, à la décolonisation et à l'engagement à préserver l'identité autochtone de l'île. Ce n'est qu'à travers ce processus que nous pourrions commencer à guérir le traumatisme intergénérationnel et œuvrer à un avenir qui honore la résilience et la culture du peuple guadeloupéen. Avançons ensemble, avec une compréhension commune du passé et une vision collective pour un avenir plus juste et équitable.

En conclusion, la société africaine guadeloupéenne, façonnée par l'héritage brutal de la colonisation française, a été marquée par de profondes disparités sociales, économiques et culturelles. Le système d'exploitation de l'esclavage et l'ère coloniale qui a suivi ont eu un impact durable sur le tissu social de l'île, perpétuant un cycle d'oppression, de discrimination et d'inégalité économique. Le thème de la discrimination financière est un rappel brutal des profondes divisions de classe qui ont historiquement défini la société guadeloupéenne, l'élite riche détenant le pouvoir et l'influence sur la majorité marginalisée et appauvrie. L'incident au cours duquel le fils de Madame a menacé Maryse met en évidence les tensions entre les riches et les pauvres, tandis que les préjugés des parents de Maryse sur les classes sociales révèlent une aliénation profondément enracinée à l'égard de leurs concitoyens. Cette déconnexion a contribué à l'émergence d'une société dans laquelle la mobilité économique et sociale est limitée et où les opportunités sont largement déterminées par le statut social et la richesse de chacun. La

colonisation française de la Guadeloupe a non seulement effacé l'identité culturelle du peuple africain, mais a également créé une société où la discrimination financière est profondément ancrée. L'héritage de cette période sombre continue aujourd'hui d'avoir un impact sur la culture, l'économie et le tissu social de la Guadeloupe, ce qui rend essentiel la reconnaissance et la résolution de ces injustices historiques pour construire une société plus équitable et inclusive. En affrontant les dures réalités du passé et du présent de la Guadeloupe, nous pouvons œuvrer pour un avenir qui honore la résilience et la culture du peuple africain et promeut un monde plus juste et équitable pour tous.

LA BIBLIOGRAPHIE

Livres:

Condé, Maryse. « Le Cœur à rire et à pleurer » (1999)

Glissant, Édouard. « Discours caribéen : essais sélectionnés » (1992)

Fanon, Frantz. « Peau noire, masques blancs » (1952)

Césaire, Aimé. « Discours sur le colonialisme » (1950)

Memmi, Albert. « Le colonisateur et le colonisé » (1957)

Articles:

« Guadeloupe : une histoire du colonialisme et de la résistance » par Roland Suess (Journal of Caribbean History, 2018)

« L'héritage du colonialisme français en Guadeloupe » par Marie-Hélène Bourquin (Histoire coloniale française, 2015)

« Effacement culturel et crise d'identité en Guadeloupe » par Jean-Pierre Sainton (Caribbean Quarterly, 2012)

« Décolonisation et autodétermination en Guadeloupe » par Jacques Adelaide-Merlande (Journal of Decolonization , 2019)

. « Traumatismes intergénérationnels et guérison en Guadeloupe » par Éliane Angéli (Etudes psychologiques, 2020)

Thèse:

« L'impact de la colonisation française sur la société guadeloupéenne » par Marie-France Titus
(Thèse de doctorat, Université de Antilles, 2010)

Rapports :

« Guadeloupe : Un rapport sur l'héritage du colonialisme et de l'esclavage » par la Commission
des droits de l'homme des Nations Unies (2018)

« L'état de la préservation culturelle en Guadeloupe » par le ministère guadeloupéen de la
Culture (2020)

Livres:

Condé, Maryse. "Le Cœur à rire et à pleurer" (1999)

Glissant, Édouard. « Discours Caribbean : essais sélectionnés » (1992)

Fanon, Frantz. "Peau noire, masques blancs" (1952)

Césaire, Aimé. "Discours sur le colonialisme" (1950)

Memmi, Albert. « Le colonisateur et les colonisés » (1957)

Articles:

« Guadeloupe : une histoire du colonialisme et de la résistance » par Roland Suess (Journal of
Caribbean History, 2018)

« L'héritage du colonialisme français en Guadeloupe » par Marie-Hélène Bourquin (Histoire
coloniale française, 2015)

« Effacement culturel et crise d'identité en Guadeloupe » par Jean-Pierre Sainton (Caribbean Quarterly, 2012)

« Décolonisation et autodétermination en Guadeloupe » par Jacques Adelaide-Merlande (Journal of Decolonization , 2019)

« Traumatismes intergénérationnels et guérison en Guadeloupe » par Éliane Angéli (Etudes psychologiques, 2020)

Thèse:

« L'impact de la colonisation française sur la société guadeloupéenne » par Marie France Titus (Thèse de doctorat, Université de Antilles, 2010)

Rapports:

« Guadeloupe : Un rapport sur l'héritage du colonialisme et de l'esclavage » par la Commission des droits de des Nations Unies (2018)

« L'état de la préservation culturelle en Guadeloupe » par le ministère guadeloupéen de la Culturel (2020)

TABLE DES MATIÈRES

PAGE TITRE	-	-	-	-	-	-	-	-	-	i
APPROBATION	-	-	-	-	-	-	-	-	-	iii
DÉDICACE	-	-	-	-	-	-	-	-	-	v
REMERCIEMENTS	-	-	-	-	-	-	-	-	-	vi
INTRODUCTION										
Idee générale de l'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1
Justification de l'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1
Objectif de l'étude	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2
Annonce du travail	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2
CHAPITRE UN : PRÉSENTATION DE L'AUTEUR ET SES ŒUVRES										
1.1 Biographie de Maryse Condé	-	-	-	-	-	-	-	-	-	4
1.2 Les œuvres de Maryse Condé	-	-	-	-	-	-	-	-	-	4
1.3 Résumé de l'œuvre LE CŒUR À RIRE ET À PLEURER de Maryse Condé	-	-	-	-	-	-	-	-	-	5
1.4 Les personnages dans LE CŒUR À RIRE ET À PLEURER de Maryse Condé	-	-	-	-	-	-	-	-	-	6
CHAPITRE DEUX : LA REVUE LITTÉRAIRE										
2.1. Aperçu historique sur la colonisation Africaine	-	-	-	-	-	-	-	-	-	12
2.2. La colonisation Guadeloupe	-	-	-	-	-	-	-	-	-	12
2.3. Les phénomènes occidentale en Guadeloupe	-	-	-	-	-	-	-	-	-	13

CHAPITRE TROIS : COLONISATION ET SES IMPACTS SUR GUADELOUPE

3.1. Les raisons pour la colonisation - - - - -	17
3.2. Les conséquences de la colonisation en Guadeloupe- - - - -	17
3.3. Les solutions à les impacts négatifs sur la société Guadeloupe- - - - -	18
CONCLUSION - - - - -	20
BIBLIOGRAPHIE - - - - -	22